



LES LOGIQUES SOCIALES DE LA PROSTITUTION DES MINEURES ÂGÉES DE 12 À 14 ANS DANS LA COMMUNE DE YOPOUGON

The social logics of the prostitution of underage girls aged 12 to 14 in the commune of Yopougon

SEYDOU BAMBA

Université Félix Houphouët-Boigny, UFR Criminologie.

seydoubamba58@ufhb.edu.ci,

ORCID : <https://orcid.org/0009-0007-6693-5684>

MASSANDJEI BAMBA

Université de San Pedro, Côte d'Ivoire. Laboratoire d'Etudes et de Prévention en Psychoéducation (LEPPE-Abidjan), du Laboratoire d'Etude de la Prévention des Délinquances et des Violences (LEPDV)

massandjei.bamba@usp.edu.ci

ORCID : <https://orcid.org/0009-0008-6460-4301>

CYRILLE AUBIN DOHO

Université Félix Houphouët-Boigny et au Centre Suisse de Recherches Scientifiques, Côte d'Ivoire. Laboratoire de Sociologie Economique d'Anthropologie des Appartenances Symboliques (LAASSE)

cyrille.doho@csrs.ci, dohocaubin95@gmail.com

ORCID : <https://orcid.org/0009-0003-2197-1981>

RÉSUMÉ

En Côte d'Ivoire, avec la crise économique, la prostitution semble être un moyen de réussite sociale et de survie. Les mineures n'échappent pas à cette réalité. L'objectif de la présente recherche est d'identifier d'une part les caractéristiques personnelles, familiales, sociales et culturelles des jeunes filles mineures en situation d'exploitation sexuelle à Yopougon, et d'autre part, les logiques sociales de leurs conduites. Le phénomène s'accroît et le profil des concernées est varié allant de personnes adultes aux mineures de moins de 15 ans. En termes de méthodologie, la commune de Yopougon est le site d'investigation. La méthode d'échantillonnage par choix raisonné a été retenue et porte sur 70 enquêtés. Il s'agit d'acteurs directs, notamment les mineures exploitées sexuellement, leurs clients et d'acteurs indirects tels que la population de la commune, certains parents et connaissances de ces mineures exploitées et quelques responsables de structures concernées auprès desquels des informations diversifiées ont été recueillies. La collecte des données s'est faite à l'aide d'une recherche documentaire, un questionnaire et un guide d'entretien puis analysées et interprété d'un point de vue quantitatif et qualitatif, au regard de la théorie de la dyssocialité et du contrôle social. Les résultats obtenus indiquent que diverses caractéristiques chez ces mineures et plusieurs facteurs de risques les exposent à l'exploitation sexuelle.

Mots-clés : Prostitution ; Exploitation sexuelle ; Mineure ; Proxénétisme ; Violence parentale.

ABSTRACT

In Côte d'Ivoire, with the economic crisis, prostitution seems to be a means of social success and survival. Underage girls are no exception. The aim of this study is to identify the personal, family, social and cultural characteristics of under-age girls who are sexually exploited in Yopougon, and the social rationale behind their behaviour. The phenomenon is on the increase, and the profile of those involved is varied, ranging from adults to minors under the age of 15. In terms of methodology, the commune of Yopougon is the site of investigation. A purposive sampling method was used, involving 70 respondents. These were direct participants, in particular sexually exploited minors and their clients, and indirect participants such as the local population, some relatives and acquaintances of these exploited minors, and a number of managers of the structures concerned, from whom a wide range of information was gathered. The data was collected using documentary research, a questionnaire and an interview guide, then analysed and interpreted from a quantitative and qualitative point of view, with regard to the theory of dyssociality and social control.

The results indicate that various characteristics of these minors and several risk factors expose them to sexual exploitation.

Keywords : Prostitution ; Sexual exploitation ; Minor ; Pimping ; Parental violence.

Introduction

La prostitution des mineurs ou prostitution juvénile se réfère habituellement à la prostitution d'un mineur ou d'une personne en dessous de l'âge légal du consentement (Convention de Conseil de l'Europe sur la protection des enfants contre l'exploitation et les abus, 2007). Cette définition souligne que l'enfant est victime d'une exploitation, même si un consentement apparent est donné. Le droit français et le droit ivoirien répriment le proxénétisme, la traite et le racolage (Jouenne-Peyrat, 2021). Les partenaires sexuels de ces mineures apprécient leur docilité, car elles sont moins en mesure de se défendre et de comprendre les choses. Cette attitude déviante est souvent justifiée par le sentiment de puissance sexuelle et économique, par le désir de nouvelles expériences ou par le sentiment d'impunité lié à l'anonymat (Bamba, 2017 ; Gaudillat, 2022). L'ampleur du phénomène se heurte à l'absence de données fiables, notamment parce qu'il est complexe par ses caractéristiques intrinsèques : les mineurs circulent et les lieux de prostitution évoluent rapidement; la prostitution est un fait social souterrain impliquant fréquemment un proxénétisme dissimulé (Bamba, 2014); la prostitution de rue est devenue plus encore clandestine ; les mineures isolées et errantes échappent fréquemment aux acteurs sociaux, auquel se rajoute le fait que la prostitution peut être parfois non vécue comme telle (Bamba, 2017 ; Perrine et Guźniczak, 2019). Des enquêtes menées en 2018 par Blanchard et Revenin (2018) ont montré une grande hétérogénéité des méthodes de recueils de données concernant les mineures prostituées, et peu d'échanges entre les acteurs sociaux et des représentations (Blanchard et Revenin, 2018). Selon une étude de l'UNICEF réalisée en 2018, aujourd'hui, aucun pays au monde ne peut prétendre être épargné par le problème de prostitution des mineures. Et les données statistiques sur le nombre

d'enfants victimes de cette forme d'exploitation sont évolutives. De ce fait, les moyens mis en place pour prévenir et lutter contre ce phénomène restent limités et de portée relative (Picherot et al, 2021).

En France, le phénomène est en constante augmentation car, l'activité est de plus en plus lucrative (Wallaert et Millet, 2021). Les chiffres fournis par la brigade de répression du proxénétisme (BRP), qui alimentent en partie les données diffusées par l'Office central pour la répression de la traite des êtres humains, semblent en évolution importante depuis 5 ans, touchant 7000 à 10 000 mineures (autour de 80 %), le plus souvent âgées de moins de 15 ans (Crémière, 2017).

Sur le continent africain, le phénomène concerne aussi les âges qui vont de 12 à 14 ans et plus (Irengé et al., 2017). Quelques données statistiques en provenance de certains pays d'Afrique témoignent de son ampleur (Morikéba, 2020). En Guinée, on estime à 8 357 prostituées mineures présentes dans le pays (Ba, 2020). Au Mali, la prostitution des filles mineures est courante dans les villes et se chiffre à 35 900 prostituées ou exploitées sexuelles (Gnanou, 2017). Selon les services officiels du Togo, 27.000 prostituées mineures travaillent dans le grand Lomé ; 31 % d'entre elles ont moins de 15 ans (Akakpo-Ahiany et al., 2022). Selon le rapport du Service de santé du Ghana (GHS, 2012), repris par (Violaine, 2020), 750 000 adolescentes âgées de 12 à 14 ans sont dans la prostitution. Les chiffres de la prostitution de filles mineures au Bénin estiment à environ 15 000 prostituées dans le pays (Morin, 2020). Dans un contexte de libre circulation des personnes, des filles de diverses nationalités regagnent de plus en plus les grandes capitales d'Afrique afin de pratiquer la prostitution beaucoup plus rentable (Nelly et Lakhdar, 2017). Pour 59% de ces mineures, les raisons de se prostituer sont liées aux difficultés de survie quand les parents sont séparés contre 48.1% quand les parents vivent ensemble. 91.8 % des prostituées n'étudient plus et la principale cause citée par plus de la moitié des sujets (55.4%) est l'indigence économique des parents (Thienty, 2020). La majorité des filles prostituées vivent en dehors du toit familial soit 77%, la principale cause de la fugue est la pauvreté de la famille 29.8%. La proportion de 24% des filles sont des déplacées internes pour diverses raisons (Karine et al., 2020). Cette pratique touche les filles de différentes catégories socio-professionnelles, que ce soient des élèves ou non, des apprenties, des petites vendeuses de rue, des serveuses ou des clientes dans les bars et maquis ou encore des domestiques, peu importe leurs régions d'origine. Ces filles mineures se retrouvent à tous les endroits où il leur est possible de trouver des clients sexuels : débits de boissons, abords de marchés, abords de lycées, boîtes de nuits, hôtels, restaurants, vidéo clubs, etc. (Peyroux, 2020).

En Côte d'Ivoire, la prostitution qui, à l'origine, était le fait de certaines ressortissantes ghanéennes et nigériennes (Bamba, 2014), est de nos jours aussi pratiquée par des ivoiriennes. Ce phénomène est d'une telle acuité que le sexe semble aujourd'hui être le moyen privilégié de survie et même de réussite sociale (Bamba, 2014 ; Ahizi et Kouakou, 2020). Ce qui évidemment ne manque pas d'attirer des filles mineures âgées de 12 à 14 ans, généralement en proie à de nombreuses difficultés (Kouamé, 2020). La commune de Yopougon, quartier d'Abidjan, capitale économique

de la Côte d'Ivoire, en est le lieu privilégié de multiples transactions basées sur le sexe (Bamba, 2014). Cette commune cosmopolite a vu la recrudescence d'un nouveau type de prostitution au fil du temps : la prostitution de mineures. Selon les données recueillies auprès des services sociaux de la mairie de ladite commune, en 2020, ce sont près de 5000 mineures victimes de la prostitution. Plusieurs études continuent d'explorer cette problématique mais, nous voulons à notre niveau identifier d'une part les caractéristiques personnelles, familiales, sociales et culturelles des filles mineures de 12 à 14 ans en situation de prostitution à Yopougon, et d'autre part, analyser les logiques sociales qui sous-tendent de leurs conduites de prostituées.

1. Méthodologie

1.1. Terrain d'étude

Le champ d'étude est la commune de Yopougon, l'une des 13 communes du district d'Abidjan. Elle a été érigée en une municipalité par la loi N°78-07 du 09 janvier 1978 portant création des communes de plein exercice en Côte d'Ivoire et organisée par la loi N°80-61182 du 17 octobre 1980. Elle est située à l'Ouest de la ville d'Abidjan, délimitée au Nord par la commune d'Abobo et la ville d'Anyama, au Sud par le port d'Abidjan et l'Océan Atlantique, à l'Est par la commune d'Attécoubé et à l'Ouest par Songon (Kra, 2014). Essentiellement, une cité dortoir, elle est l'une des plus grandes communes de la Côte d'Ivoire en termes de superficie et de population. Au dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH, 2021), Yopougon compte 1571065 millions d'habitants et a une étendue de 153,06 Km² soit 7,4% de la superficie du District d'Abidjan (2079 Km²). 50,63% de sa population, soit 795443 personnes, sont de sexe masculin et 49,37 0% de sexe féminin représentant 775622 individus.

La commune de Yopougon, surnommée « Poy » ou « Yop City », est renommée pour son animation nocturne et nombreux maquis et discothèques. Elle est également connue pour ses quartiers précaires, tels « Yao Séhi » ou « Sicoboïs », « mon mari m'a laissé » qui détonnent avec les quartiers résidentiels situés dans le quartier de Banco nord.

1.2. Population et Échantillon d'enquête

- **Population de l'étude**

La population cible de l'enquête est constituée des mineurs en situation de prostitution dans la commune de Yopougon. Ensuite, la population témoin telle que certains parents et connaissances des prostituées, certains de leurs clients et d'acteurs indirects tels que les populations de cette commune et les experts comme responsables de structures ou les ministères concernés par la protection de l'enfance, la police, les autorités municipales, les ONG/associations, spécialisés dans la lutte contre la prostitution des mineurs. Le choix de ces acteurs s'appuie d'une part, sur la position sociale et le rôle de ces enquêtés. Et d'autre part, le fait que ces différents

acteurs soient directement concernés par les effets de la prostitution des filles mineures. Pour d'autres, c'est plutôt leur statut, leurs expériences et l'expertise scientifique dans cette activité de prostitution.

- **Échantillon d'enquête**

La méthode boule de neige est utilisée dans la mesure où nous n'avons pas de liste au préalable des acteurs à interroger pour la collecte des données. Ainsi, nous avons les critères de sélection pour l'échantillon (70 individus) de l'étude sont les suivants : être âgé au minimum de 12 ans et maximum de 14 ans, avoir tenu une fois des rapports sexuels et en avoir reçu des contreparties en espèces, en nature, en services ou en faveurs et être responsable des structures ou organismes interventions. Afin de fournir des informations sur la variabilité des données, lors de cette étude, l'équipe de recherche a procédé aux calculs des moyennes et de l'écart type autour de l'échantillon. Les calculs des moyennes et de l'écart type se sont basés sur les formules respectives : Moyenne = (Somme des valeurs) / (Nombre total de valeurs) et Écart Type = $\sqrt{(\Sigma (xi - \bar{x})^2 / n)}$; Où : xi représente chaque donnée individuelle, \bar{x} est la moyenne des données, Σ désigne la somme de toutes les valeurs et n'est le nombre total de données. De manière pragmatique, l'écart type de l'âge des jeunes filles, représente environ 0,789. Cela indique la dispersion des âges par rapport à la moyenne pondérée de 13,12 ans. En ce qui concerne le niveau de scolarisation, l'écart type est d'environ 0,707 avec une dispersion des niveaux de scolarisation par rapport à la moyenne pondérée de 1. Par ailleurs, l'occupation des filles mineures avant l'entrée dans la prostitution, présente un écart type d'environ 1,983, ce qui indique la dispersion des occupations par rapport à la moyenne pondérée de 4.12.

En résumé, ces calculs nous ont permis de fournir une mesure de dispersion, de faciliter les comparaisons entre groupes, identifier les valeurs aberrantes, évaluer la précision des mesures et enrichir l'interprétation des résultats.

1. Méthodes de collectes des données

Les méthodes répondent à la question « comment a-t-on procédé ? ». C'est un moyen pour atteindre un but, mais il se situe au niveau des faits et des étapes pratiques. L'étude, quant à elle, s'inscrit dans une perspective mixte (quantitative et qualitative) de type phénoménologique. Pour ces raisons, quatre techniques ont été utilisées pour l'enquête.

2-1. Techniques et outils de collecte des données

Les techniques de collecte des données concernent l'ensemble de procédés utilisés pour recueillir les données empiriques servant plus ou moins à tester, compléter et à corriger les hypothèses. Ainsi, à chaque technique correspond un instrument qui permet de collecter les données dans le cadre de la recherche scientifique. En raison des techniques mobilisées telles que la recherche documentaire,

l'observation directe, l'entretien semi-structuré et sondage par questionnaire, sont associées respectivement les outils comme les fiches de lecture, la grille d'observation, le guide d'entretien et le questionnaire.

- **Recherche documentaire et les fiches de lecture**

La recherche documentaire est définie par Grawitz (2004) comme la technique qui privilégie la recension et l'accès à ces données. La revue documentaire au gré de la fiche de lecture a permis de faire une sorte de compte-rendu permettant de résumer les résultats des lectures ou les éléments importants d'un document lu en rapport avec notre question de recherche. Elle nous a permis de prendre connaissance de ce qui est fait concernant notre sujet et les limites de ses écrits en matière de prostitution des mineures. Cette phase de l'étude a été marquée par l'appropriation d'une quantité importante de documentation sur les études et rapports réalisés sur la prostitution des mineures de manière générale et particulièrement en Côte d'Ivoire. Ces travaux visités sont des publications scientifiques, des mémoires d'études, des articles de journaux.

- **Observation directe et la grille d'observation**

Selon Berthiaume (2004), l'observation directe repose donc sur le fait de rapporter exactement les comportements et pratiques observés, avec le moins d'interprétations possibles. Il s'agit ainsi de décrire une séquence de comportements. De fait, elle est un mode de recueil direct, immédiat, d'un matériau gestuel, verbal et empirique produit par les acteurs à l'occasion de leurs pratiques sociales (Arborio et Fournier, 2010). Au cours de cette étude, les observations directes ont permis de constater les pratiques de prostitution des mineures de moins de 15 ans dans la commune de Yopougon. Aussi, des actes par lesquels des filles ont des rapports sexuels avec un nombre indéterminé d'autres personnes moyennant rémunération. Des clients, de toute classe socioprofessionnelle, s'adonnent à la pratique avec ces mineures. Enfin, les maquis, les hôtels de fortune, les maisons de passe, des recoins de rue dans lesquels commencent les négociations de mineures livrées à la prostitution. En effet, les données collectées au sein de cette technique ce sont faites au moyen d'une grille d'observation.

- **L'entretien semi-structuré et le guide d'entretien**

Dans cette opération, le chercheur décèle chez l'enquêté ses perceptions, ses représentations d'une situation ou d'un phénomène donné (Campenhoudt et Quivy 1995). Selon Grawitz (2004), l'entretien semi-directif est un procédé d'investigation qui utilise un processus de communication verbale pour collecter des informations relatives à un thème. Il vise à vérifier et approfondir une relation entre deux variables. L'objectif de ces entretiens à travers l'administration du guide d'entretien thématique était de mieux cerner les facteurs de risques, les logiques et perceptions des personnes

ressources. Ce sont au total trois guides, un adressé aux acteurs concernés par l'étude appelé la population cible, un guide adressé à la population témoin et le troisième guide aux experts de la question traitée. Notamment, les filles mineures prostituées, les ministères concernés par la protection de l'enfance, la police, les autorités municipales, les ONG/associations, spécialisés dans la lutte contre la prostitution des mineures et les intermédiaires.

- **Sondage par questionnaire**

Pour Quivy et Campenhoudt (1995) l'entretien par questionnaire est une « technique qui consiste à poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'opinions ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leurs niveaux de connaissance ou de conscience d'un événement ou d'un problème ou encore sur un autre point qui intéresse les chercheurs. ». De fait, dans le cadre de cette étude, l'entretien par questionnaire a été utilisé pour recueillir des données liées aux caractéristiques sociodémographiques de toutes les mineures rencontrées sur des sites de prostitution ; les caractéristiques personnelles, familiales, sociales et culturelles des filles mineures de 12 à 14 ans en situation de prostitution à Yopougon ; les facteurs de risque qui ont exposé ces mineures à la prostitution. Le choix du questionnaire s'explique par le fait de tester la validité de l'hypothèse de recherche.

3-Méthodes d'analyse des données

La présente étude de type phénoménologique ambitionne d'exploiter une approche mixte (qualitative et quantitative) à travers une analyse de contenu thématique et statistique ou descriptive.

3.1-Analyse de contenu de type thématique

L'analyse de contenu est une méthode qualitative d'entretien utilisée dans les sciences sociales. C'est une méthode de classification et de codification dans diverses catégories des éléments du document analysé pour en faire ressortir les différentes caractéristiques en vue de mieux comprendre le sens précis (Depelteau, 2000). Elle a pour rôle de dégager des significations, les intentions non directement perceptibles à la simple lecture des documents. Il existe plusieurs techniques d'analyse de contenu, mais pour une bonne compréhension de l'étude, l'analyse thématique convient au mieux à cette étude. C'est un procédé qui consiste à découper transversalement le corpus issu des entretiens. Il s'agit d'utiliser le thème comme unité de découpage. L'analyse thématique a permis de faire ressortir les perceptions des enquêtés sur chaque thème relatif aux objectifs de l'étude. À cet effet, il a été question de : - Repérer les idées significatives contenues dans le discours (dégager les segments de discours en relation avec l'objet d'étude) ; Catégoriser les idées recensées (c'est la catégorisation des segments de discours afin de les analyser). Chaque thème est défini

par une grille d'analyse élaborée empiriquement. Ce qui a permis de construire des catégories analytiques telles que les relations sexuelles précoces, la précarité économique et les carences affectives légitimant la prostitution des filles mineures. In fine, cette démarche a permis d'avoir à notre possession diverses opinions des individus présents dans l'échantillon sur le phénomène étudié, afin de les analyser de la façon la plus objective et la plus fiable possible.

3.2- Analyse statistique ou descriptive

En sciences sociales, l'analyse statistique descriptive est une technique de collecte de données quantitatives utilisée pour étudier, interpréter les données et décrire la répartition des catégories.

Elle permet d'identifier les tendances, les préférences ou les opinions au sein d'un échantillon ou d'une population. Ainsi, elle est souvent utilisée pour résumer les données numériques recueillies lors des entretiens par questionnaire, tels que les niveaux de revenus, les âges, etc. Elle fournit une indication de la tendance centrale des données. L'objectif du choix de cette méthode est d'en déduire des conclusions mesurables statistiquement, contrairement à une étude qualitative. Autrement dit, cette approche quantitative permet de prouver ou démontrer des faits en quantifiant un phénomène. À l'aube de cette étude, l'analyse statistique descriptive a permis d'analyser et de mesurer le niveau de scolarisation, l'occupation des filles mineures, les niveaux de revenus, les âges, pays d'origine. Cette démarche a permis de saisir les opinions des enquêtés quant au phénomène à l'étude ainsi que les données relatives à la problématique.

En outre, pour une meilleure analyse et interprétation des résultats, les théories de la dyssocialité, du contrôle social de Hirschi (1969) et la théorie de l'anomie de Merton (1997) seront mobilisées pour donner sens aux résultats.

4- Résultats

4.1- Caractéristiques sociodémographiques des mineures en situation de prostitution

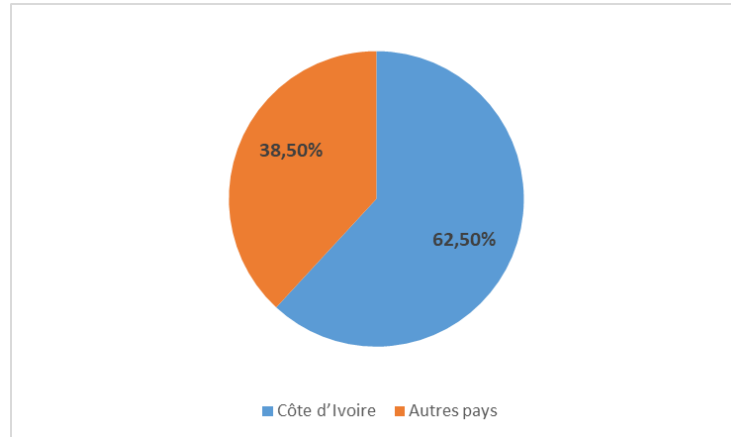
Pour cette partie, les variables prise en compte sont le pays d'origine, le niveau de scolarisation, l'occupation avant la pratique de la prostitution et l'âge. De fait, la prise en compte totale d'un échantillonnage de 40 filles sujettes nous permet de mieux cerner l'aspect sociodémographique de cette étude.

- **4.1.1. Pays d'origine des filles mineures**

Le graphique 1 montre la répartition des filles mineures enquêtées en fonction de leur pays d'origine.

Figure : 1

Répartition des filles mineures en fonction du pays d'origine



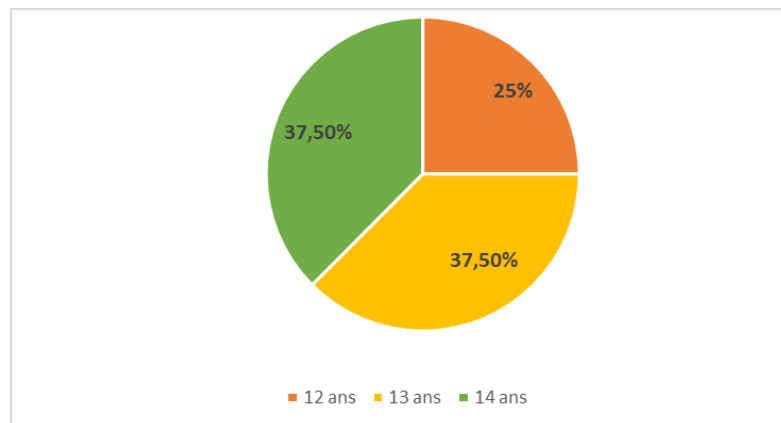
La lecture du graphique montre que plus de la moitié (62,50%) des filles sont originaires de la Côte d'Ivoire tandis que plus d'un tiers (38,50%) proviennent d'autres pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Burkina-Faso, le Mali et la Guinée.

4.1.2. Âge des répondantes

Le graphique 2 présente la répartition des filles interrogées en fonction de l'âge.

Figure : 2

Répartition des enquêtées selon l'âge



Les données mentionnées montrent que les filles dont l'âge est compris entre 13 et 14 ans sont majoritairement représentées dans l'échantillon avec un taux de 37,50%. Les filles, dont l'âge est de 12 ans, représentent une proportion d'un tiers (25%) des enquêtées. En effet, ces résultats indiquent que la majorité des jeunes filles ont commencé la pratique prostitutionnelle entre 12 et 14 ans. Ce qui correspond à

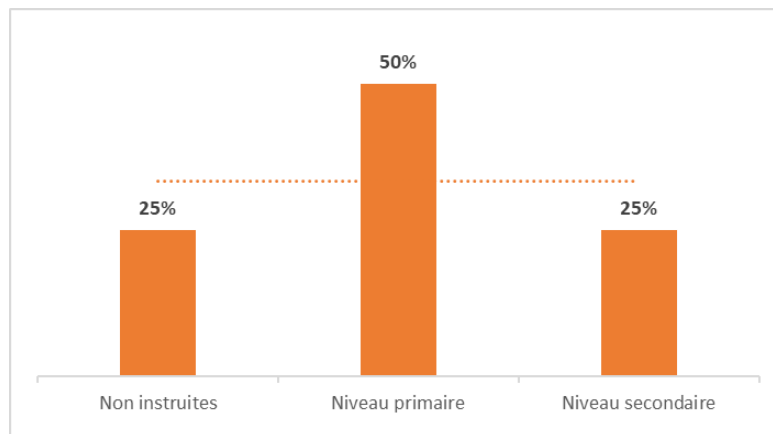
une période de préadolescence où les filles se sentent capables de fuir l'environnement familial où les abus psychologiques, physiques ou sexuels semblent quotidiens.

4.1.3. Niveau de scolarisation des jeunes filles

Le graphique 3 met en évidence la répartition des filles interrogées en fonction du niveau de scolarisation.

Figure : 3

Répartition des enquêtées en fonction du niveau de scolarisation



À l'analyse, les jeunes filles rencontrées ont des niveaux de scolarisation différents. De fait, il en ressort des résultats que la moitié (50%) des filles, exerçant la pratique prostitutionnelle, ont un niveau primaire. En revanche, celles qui sont non instruites représentent un quart (25%) de l'échantillon. À cette proportion s'ajoutent également celles qui ont niveau secondaire (classe de 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) avec un taux de 25%. Ainsi, nous retenons que la majorité des filles sujettes au plus vieux métier ont un niveau très bas. En plus du fait d'être des mineures, leur niveau d'instruction pose le problème d'une insertion socioprofessionnelle. Cette réalité est corroborée par les propos d'un membre d'une ONG, en charge des personnes prostituées :

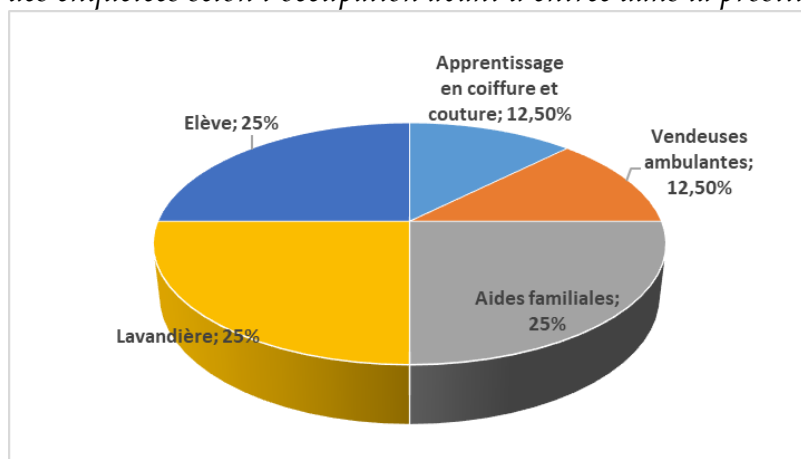
« les filles, dont nous avons la charge, sont des filles vivant dans la rue, elles ne sont pas allées à l'école ou au plus se sont arrêtées au primaire. À peine si elles s'expriment dans un français correct. La vie les a vite fait grandir, on essaie de les placer dans les écoles de la seconde chance initiée par le ministère de l'enseignement technique. Elles méritent le meilleur comme tous les enfants de leur âge ». (Dame Kouakou).

4.1.4. Occupation des filles mineures avant leur entrée dans la prostitution

Les données du graphique 4 montrent que les filles sujettes interrogées avaient des occupations avant d'entrée dans la prostitution.

Figure : 4

Répartition des enquêtées selon l'occupation avant d'entrée dans la prostitution



Ainsi, comme nous pouvons le voir, cinq principales occupations se dégagent avant d'entrer dans la prostitution. Il faut savoir, qu'en fait il s'agit de petits métiers sans rémunération proprement dite, surtout pour celles qui sont vendeuses ambulantes (12,5%), aide-familiales (25%) et lavandières (25%). En effet, leur paie est versée à la tutrice ou parent qui en a la responsabilité. Certaines étaient simplement placées dans des familles pour « *réduire les bouches à nourrir à la maison* ». Elles sont aussi placées dans les salons de coiffure et de couture, pour un apprentissage (12,5%) ou sont des élèves (25%).

4.2-Facteurs exposant les jeunes filles mineures à la prostitution

L'enquête a montré que la prostitution des jeunes filles mineures est un phénomène complexe et multifactoriel.

4.2.1. Relations sexuelles précoces

Plusieurs de ces jeunes filles ont été victimes d'abus sexuels, pour la plupart avant leur entrée dans le milieu prostitutionnel. A.Yao nous a confié ceci :

« j'étais enfant quand mon oncle a abusé de moi, j'ai expliqué à ma mère qui m'a dit de me taire, au risque de nous voir chasser par ses beaux-parents. Le frère de mon beau-père a continué sa sale besogne sans être inquiété. Un jour, un voisin qui savait la misère de notre famille, m'a proposé 1000FCFA pour avoir des relations sexuelles avec moi. J'avais faim et en plus si ce corps souillé pouvait me permettre de manger, alors pourquoi réfléchir ?».

G. Koumoin , s'est exprimée ainsi :

À l'âge de 8 ans, j'ai perdu mes deux parents dans un accident de voiture, en revenant de Bassam, pour Aboisso. La famille s'est accaparée de la fortune de notre papa. On a donc décidé, que je me marie à un cousin pour réduire les charges. Mes frères ont été placés dans de petits métiers. Avec l'aide des parents de ma camarade, je me suis retrouvée à Abidjan, précisément Yopougon, Yao-séhi. C'était très difficile car je ne connaissais personne, manger une fois par jour était un miracle. A 13, un jeune dans le quartier m'a dragué et m'a fait

miroiter le luxe, car chaque jour, il m'envoyait de la bonne nourriture. J'ai fini par accepter, sans savoir à quoi m'attendre réellement .

Deux répondantes nous ont révélé avoir eu leur première relation sexuelle dans une salle de classe ou chez un de leurs enseignants. L'une d'elles, en classe de 4ème raconte :

« j'étais nulle en classe et particulièrement en maths et physique. Mon professeur principal qui enseignait les maths était amoureux de moi. Il faut dire que ma corpulence donnait l'impression que j'étais une grande fille, alors que je n'avais que 13 ans. Il a promis me donner la moyenne dans sa matière et qu'il verrait ses collègues afin qu'ils m'attribuent de bonnes notes. Un soir, il a demandé de rester en salle pour l'aider à finir un travail. Lorsque la classe s'est vidée, on a couché au fond de la classe ». (K. Soro).

J. Traoré souligne ceci :

« je vivais dans une petite ville, tout le monde se connaissait. Un jour, un enseignant m'a demandé de déposer ses affaires chez lui, ce que j'ai fait naïvement. Il s'est empressé de rentrer à la maison et là, il a abusé de moi. Tout le monde le trouvait gentil et honnête, personne ne m'aurait cru. J'ai perdu confiance en moi et aux adultes ».

L'analyse des discours des interviewées fait ressortir l'existence d'un lien entre les abus sexuels et leur pratique prostitutionnelle. En effet, les filles qui ont subi des relations sexuelles à l'enfance ou à la préadolescence ont souvent moins d'estime de soi et sont plus vulnérables aux pressions extérieures. Les relations sexuelles précoces sont l'un de facteurs contributifs à la prostitution des filles mineures. Mais, il existe de nombreux autres facteurs qui contribuent à la prostitution des filles mineures, tels que la condition socio-économique des parents et l'environnement familial.

4.2.2. Précarité économique, un référent de la condition socio-économique et de participation à la prostitution des filles mineures

Les conditions socioéconomiques précaires des parents sont l'un des principaux facteurs de risque de prostitution des mineures. Ces conditions difficiles de vie incitent la petite fille à s'engager dans des activités sexuelles pour se procurer des éléments essentiels comme nourritures et abri, c'est le « *sexe de survie* ». Certaines utilisant la vente de petits objets dans la rue pour camoufler leur activité prostitutionnelle. En effet, comme l'explique N. Guéi :

« la vente des sachets d'eau ne me rapporte aucun bénéfice, mais lorsque je rentre à la maison avec beaucoup d'argents mes parents pensent que c'est l'argent de l'eau. Mais je sais que ma maman sait que je mens, elle-même vend du riz à la gare des gbakas, elle prend l'argent et continue ses occupations quotidiennes ».

Une gérante de maquis dans lequel certaines mineures vendent de petits objets et sont souvent les cibles sexuelles des consommateurs du maquis relève :

« les filles là sont pauvres et n'ont personne pour subvenir à leurs besoins. Quand elles rentrent dans mon restaurant pour vendre leurs marchandises, certaines profitent pour faire

des yeux doux à mes clients. Il y a des pervers parmi eux qui abusent d'elles. Il y a d'autres qui achètent les objets et leur laissent la monnaie. Je ne parle pas parce que chacun y gagne ». (A. Doum).

Au regard de l'enquête réalisée, les inégalités socioéconomiques restent un des facteurs importants qui peuvent expliquer l'exploitation sexuelle de ces préadolescentes. Les filles issues de milieux défavorisés ont moins d'opportunités économiques et sont exposées au trafic d'êtres humains et contraintes à la prostitution. Du coup, elles sont soumises à des pressions économiques liées à la dette, à l'obligation de subvenir aux besoins de leur famille ou à des pressions financières liées à des problèmes de dépendance. Il est de ce fait important de noter que la prostitution des filles mineures n'est pas un choix, mais plutôt une réponse aux circonstances socio-économiques difficiles.

4.2.3. Carence affective comme source propice à la prostitution des mineures

L'incursion menée a montré que 15 filles parmi les enquêtées ont été victimes de négligence, de violence ou de maltraitance avant leur entrée dans la prostitution.

Extrait d'entretien avec A.Koffi, (2020):

« j'ai quitté la maison parce qu'après le décès de ma maman, tout allait mal. Mon papa m'a enlevé à l'école, sa nouvelle femme me battait tout le temps et je pouvais faire des jours sans manger. Comme je n'avais personne, un tonton m'a amené chez lui, depuis c'est lui qui me dit de coucher avec ses amis et eux, lui donnent de l'argent. Il dit c'est pour me nourrir et payer les factures d'eau et d'électricité ».

À l'analyse des facteurs de risques, il ressort des propos des enquêtées que les filles mineures qui ont subi des antécédents de maltraitance ou de déficience de la part de leur famille ont plus de risques de tomber dans la prostitution. Selon des enquêtés, les problèmes familiaux tels que les conflits, la séparation des parents ou l'absence de soutien familial, l'éducation autoritaire et la violence sont des référents qui pousseraient les filles mineures à chercher une autre forme d'attachement ou de stabilité. Par ailleurs, l'exploration montre que les parents qui sont sensés transmettre des valeurs éducatives orientent leurs filles à la prostitution pour des raisons économiques. En clair, la faiblesse des revenus familiaux et la fragilité ou la rupture des liens familiaux exposent de ce fait à un manque de surveillance et une vulnérabilité accrue à l'exploitation sexuelle. Ainsi, ces différents facteurs ont constitué des motifs d'exclusion de ces mineures de leur milieu social et les ont conduites dans la rue puis dans la prostitution.

5- Discussion

La présente étude avait pour objectif d'identifier les caractéristiques personnelles, familiales, sociales et culturelles des filles mineures de 12 à 14 ans en situation d'exploitation sexuelle à Yopougon et les facteurs de risque qui les ont

exposées à cette pratique. Bien que le caractère clandestin de la pratique de la prostitution rende difficile l'estimation officielle des chiffres de ce métier de sexe. Cette assertion est mise en lumière dans les travaux de Gaudillat (2022), sur les statistiques au niveau mondial des jeunes filles prostituées. Mineures ou parfois très jeunes, elles envahissent de plus en plus le marché de la prostitution.

Les résultats de l'étude montrent qu'il existe une prostitution de mineures dont l'âge varie entre 12 et 14 ans dans la commune de Yopougon qui tend à prendre de l'ampleur comme l'indiquent les chiffres des services sociaux de la commune. Les travaux de Djeloba (2020), en Guinée, de Gnanou (2017) au Mali et de Morin (2020) au Bénin abondent dans le même sens lorsqu'ils notifient que la mesure du phénomène atteint une nette proportion un peu partout dans les différents pays respectifs. Sur les trottoirs, dans les bars et boîtes de nuit, ou encore dans des espaces spécialement aménagés, le plus vieux métier du monde se pratique allègrement. La majorité des filles d'âge mineur pratiquant la prostitution sont d'origine ivoirienne, bien qu'on y trouve des filles d'origines diverses. Les frontières sont poreuses pour diverses raisons, l'entrée d'enfants d'autres pays est une réalité. Nelly et Lakhdar (2017) portent dans les travaux les mêmes réflexions sur les pays d'origine des jeunes filles qui embrassent la carrière de prostituées. Ils arrivent à la conclusion que ces filles sont la plupart des nationales bien qu'on retrouve dans leur rang des filles de pays étrangers.

Le profil de ces filles qui s'adonnent à la prostitution est aussi divers que varié : déscolarisées, certaines le niveau primaire et secondaire. La non-scolarisation est considérée par certaines filles interviewées comme un facteur expliquant leur situation de prostitution. On peut noter une corrélation entre l'occupation des mineures avant leur entrée dans la prostitution et leur niveau de scolarisation. En effet, des filles sans instruction ni formation n'ont pas de nombreuses options de travail rémunérés, en dehors d'offrir leurs services à des familles sans parler d'emplois correctement payés. Thienty (2020) aborde dans le même sens quand il note dans ses travaux que ces jeunes filles sont pour la plupart peu instruites.

En outre, différentes raisons ont jalonné le parcours de ces jeunes filles pour les conduire à la situation d'exploitation sexuelle dans laquelle elles se trouvent. Le lien commun entre ces filles est la précocité de leurs expériences sexuelles. Les résultats de notre recherche font ainsi écho sur le contexte socioculturel des filles prostituées. La situation de précarité économique des mineures, c'est-à-dire, de l'indigence économique qui est un ensemble de problèmes liés au chômage, au manque d'instruction et à la précarité des revenus familiaux est un facteur qui a conduit ces filles à la prostitution. La plupart de ces filles prostituées ont fait l'objet de négligence et de maltraitance parentale. Côté et al. (2020) abondent dans le même sens lorsqu'ils soulignent dans leurs écrits qu'un ensemble de facteurs expliquent la prostitution de ces mineures : orphelines, chômage ou manque d'opportunité d'insertion socioprofessionnelle, familles démunies. Tout se résume à la pauvreté, ou presque.

Mais le métier attire de plus en plus de mineures. Certaines filles pratiquent davantage ce métier, poussées en général par la misère. Enfermées dans cette course au gain, elles ont du mal à s'arrêter. La prostitution, un métier comme un autre. La question se pose dans un climat de mondialisation du proxénétisme et du trafic sexuel des filles.

De ce fait, face à la prostitution de plus en plus de mineures, il faut offrir des aides aux prostituées dans l'espoir qu'elles puissent prendre conscience et quitter la prostitution. La sensibilisation de l'opinion publique face au phénomène prostitutionnel ; la prise en charge par les services de protection de l'enfance, demande du soutien pour quitter le commerce du sexe. La lutte contre l'exploitation sexuelle passe par une coopération sécuritaire, juridique sous régionale mais aussi par des plans d'actions d'éducation civique et morale et de lutte contre la pauvreté (Bamba, 2014). Pour prévenir efficacement les conduites à risque, parmi lesquelles figure la prostitution, il est indispensable de travailler les compétences relationnelles et affectives dès le plus jeune âge (respect de son corps et de celui d'autrui, capacité à dire non...). L'éducation à la sexualité est le fondement essentiel de la prévention des risques prostitutionnels chez les enfants et les jeunes. Elle recouvre, selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, 2007), « l'apprentissage des aspects cognitifs, émotionnels, sociaux, interactifs et physiques à la sexualité. Elle commence dès la petite enfance et se poursuit à l'âge adulte ». L'institution insiste sur le fait qu'il est essentiel que les enfants soient informés sur les comportements sexuels sans risque, pour leur permettre de faire à l'avenir des choix conscients, sains et respectueux concernant les relations interpersonnelles et sexuelles. Renforcer la lutte contre le système prostitutionnel en prévoyant « une information sur les réalités de la prostitution et les dangers de la marchandisation du corps ». Des mesures en amont et en aval doivent compléter et soutenir les actions menées : législations nationales, identification préalable des acteurs du proxénétisme par les services de la police moderne, échange d'informations entre acteurs impliqués.

6- Conclusion

L'objectif de l'article était d'identifier ce qui caractérisait les filles d'âge mineur en situation de prostitution dans la commune de Yopougon du point de vue de leur origine sociodémographique comme leur niveau de scolarisation, leur occupation avant l'entrée dans le milieu prostitutionnel et leur âge au moment de la recherche. Pour y parvenir, nous avons mobilisé une approche mixte incluant la démarche qualitative et quantitative. L'exploration documentaire, l'observation directe, l'entretien et le sondage par questionnaire ont été employés comme technique de recueil des données. De ce fait, cet ensemble de démarches a permis d'aboutir à plusieurs motifs qui ont conduit les filles à la situation de prostitution. Notamment, la survenue des abus sexuels précoces, la précarité socioéconomique, la négligence et la maltraitance parentale. De fait, il est important de fournir aux filles et aux jeunes femmes des options éducatives, économiques et sociales qui leur permettent d'avoir

un avenir meilleur et de sortir de l'indigence et de la marginalisation. Cela peut inclure l'accès à l'éducation, à la formation professionnelle, aux soins de santé, à la contraception et à d'autres services de soutien.

Cependant, le travail de recherche que nous avons conduit comporte quelques limites. L'on note le peu de connaissances scientifiques dans ce domaine, et une insuffisance de données relatives à l'ampleur du phénomène. Sur le plan méthodologique, les techniques de recueil de données semblent ne pas produire les résultats escomptés. En effet, notre présence a amené les sondées à modifier leurs comportements et pratiques habituelles de ceux observés.

Références bibliographiques

- Ahizi, A. J. M. & Kouakou F.P. (2022). *Les réseaux de communication dans la pratique des tontines sexuelles chez les élèves des établissements secondaires de Côte d'Ivoire*. Revue Française d'Economie et de Gestion. <https://www.revufreg.fr/index.php/home/article/view/833>.
- Ba, M. D. (2020) : *Le Mariage Précoce en République de Guinée*. Theses. World Languages and Cultures Department. Georgia State University. Doi: <https://doi.org/10.57709/20235312>
- Bamba, M. (2014). *La prostitution des lycéennes dans le District d'Abidjan : Cas des communes de Bingerville, Cocody et Yopougon*. Thèse de Doctorat. Université Félix Houphouët-Boigny.
- Bamba, M. (2017). La prostitution comme activité professionnelle par des élèves et étudiantes à Abidjan : entre logiques sociales de clientélisme, de visibilité sociale et perte du capital symbolique de l'école. *Revue Internationale de Recherches et d'Etudes Pluridisciplinaires*. 26, 339-354. https://www.rirep.org/docs/RIREP_N_26.pdf.
- Bambara, Y. C. (2011). *Les facteurs de risque de la prostitution des jeunes filles mineures à Yopougon. La prostitution des jeunes filles mineures à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso*. Mémoire de Maîtrise en Service social, Université Laval, Québec. <https://id.erudit.org/iderudit/1010445ar>
- Blanchard, V. & Revenin, R. (2018). Sexualités juvéniles (xxè siècle). Dossier Sexualités juvéniles. *Revue d'histoire de l'enfance "irrégulière"*. 27-37. <https://doi.org/10.4000/rhei.4170>
- Champrenault, C., Charbonnier, F. G. (2021). La prostitution des mineurs en France : recommandations du groupe de travail Adolescent prostitution., *ELSEVIER*, 4, 346-353. <https://doi.org/10.1016/j.perped.2021.10.005>
- Cheval, P. & Guzniczak, B. (2020). La prostitution des mineures. Un sujet encore tabou ? *Les Cahiers Dynamiques*. 4 (77), 64-74. <https://doi.org/10.3917/lcd.077.0064>
- Côté, K., Jalbert, G. & Bernier, N. (2020). *Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle*. Université du Québec à Chicoutimi. <https://constellation.uqac.ca/id/eprint/6061/>

- Crémière, M. (2017) : La prostitution et l'exploitation sexuelle des mineurs en France. *Journal du droit des jeunes*. 10, 75-80. <https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-des-jeunes-2017-8-page-75.htm>
- Hirschi, T. (1969). *Causes of delinquency*. University of California Press.
- Gaudillat, S. (2022). La prostitution des mineures, une problématique nouvelle de la politique de la ville ? *Les Cahiers du Développement Social Urbain*. 2 (76), 22-23 <https://www.cairn.info/revue-cahiers-du-developpement-social-urbain-2022-2-page-22.htm>.
- Grawitz, M. (2004). *Lexique des sciences sociales*. Dalloz.
- Irengé, M. B., Zaluka, C. G., Mparanyi, G. & Cizungun, M. C. (2017). Prostitution des mineures et utilisation du préservatif à Kavumu. *Nouvelle série*, 293-305. <https://hal.science/hal-03412183>.
- Jouenne-Peyrat, N. (2021). *L'encadrement pénal de la prostitution des mineurs*. L'Harmattan. <https://www.torrossa.com/it/resources/an/5111727>
- Kouamé Bi, G. R. (2020). Conditions de Travail des Filles mères Rejetées par les Parents et les Partenaires en Milieu Urbain Ivoirien : Cas de la Commune de Yopougon. *European Scientific Journal*, ESJ, 16 (33), <https://doi.org/10.19044/esj.2020.v16n33p226>.
- Merton, R. K. (1997). *Éléments de théorie et de méthode sociologique*. Collection U. Armand Colin.
- Morikéba, T. (2020). *La représentation de la prostitution dans la littérature africaine à travers Le baobab fou de Ken Bugul, Femme nue, Femme noire de Calixthe Beyala et Le Regard de l'aveugle de Mamadou*. Mémoire de Master en Lettres Modernes traite du sujet : UFR des Lettres Arts et Sciences Humaines (LASHU). Université Assane Seck de Ziguinchor. Sénégal. <http://rivieresdusud.uasz.sn/xmlui/handle/123456789/1182>
- Morin, L. (2020). *Cascades de prévention et de soins du VIH chez les travailleuses du sexe au Bénin, Afrique de l'Ouest*. Degree Maître ès sciences, Université Laval. <https://corpus.ulaval.ca/bitstreams/24d29f36-0e23-4096-9c1d-6c3e3b186686/download>
- Nelly, R. & Lakhdar, S. (2017). La fabrique des réseaux de traite au Sénégal. *Échelles migratoires et situations prostitutionnelles*. 4ème édition. (53), 67-82. <https://www.cairn.info/revue-oultre-terre2-2017-4-page-67.htm>
- Peyroux, O. (2020). Mineurs migrants et traite des êtres humains ? Les oubliés de la protection de l'enfance ? *Hommes & Migrations*. (1328), 35-42. <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.10652>.
- Pinidié, G. (2017). *Le travail des enfants en Afrique, de l'éducation à l'exploitation : regard croisé sur le Burkina Faso et le Mali*. Collection trans-diversités. L'Harmattan. <http://digital.casalini.it/9782140040702>
- OMS. (2007). Introduire des lignes directrices et outils de santé sexuelle et génésique dans les programmes nationaux. Organisation Mondiale de la Santé. <https://apps.who.int/iris/handle/10665/69879>

- Ouattara, F., Akakpo-ahiany, D. E. K. D., Sitsopé, A. T., Atavi, A. M., Segniagbeto, K. S. & Abia, A. N. (2022). *Prévenir les violences sexistes et les violations des droits sexuels et reproductifs des adolescentes pour réduire les grossesses précoces au Togo*. Rapport de l'étude de base. Unité de recherche démographique. Université de Lomé. <https://idl-bnc-idrc.dspacedirect.org/server/api/core/bitstreams/b508ed6b-90a4-4b3c-a7e5-35d3cf133883/content>
- Wallaert, B. & Millet, M. (2021). Prostitution des mineurs : de quoi parlons-nous ? Et de qui ? *Enfances et Psy*. 4 (92), 96-106 <http://dx.doi.org/10.3917/ep.092.0096>
- Tisseau, V. (2020). Pistes pour une histoire de l'enfance délinquante au Ghana. Entretien avec Anne Hugon réalisé le 14 janvier 2020. Paths to a history of child delinquency in Ghana. 85-101. <https://doi.org/10.4000/rhei.5237>.
- Ministère du plan et du développement de la République de Côte d'Ivoire (2022). Recensement Général de la Population et de l'Habitat. <https://www.ins.ci/RGPH2021/RESULTATS%20DEFINITIFS%20SRP21.pdf>